

Pages valaisannes

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **22 (1994)**

Heft 86

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Pages valaisannes

UN PATOIS AGISSANT !



Ce dimanche 13 mars, s'est tenue à Veyras, l'assemblée générale annuelle de l'Amicale des patoisants de Sierre et environs.

Peu après la messe — chantée par le Choeur, dirigé par Alphonse Berclaz, ce sont les débats statutaires et le repas qui eurent droit de cité, en présence d'une soixantaine de convives. Si l'enthousiasme et la fidélité à une cause

sont toujours aussi vifs, il faut bien reconnaître que la moyenne d'âge de nos braves patoisants a une fâcheuse tendance à la hausse. Cela importe peu, car tous les membres sont fermement décidés à porter bien haut la bannière de la société.

Comme par le passé, on a décidé de donner une large place aux sorties et aux productions de la chorale. L'on est également enclin à reprendre les cours et les veillées d'initiation au patois.

En ce qui concerne le Comité, c'est Alphonse Morand qui succède à Aloys Clavien, à la tête de l'Amicale. Quant au secrétaire, Michel Theytaz, il a définitivement passé sa plume à une force vive et dynamique. C'est la fille de notre Directeur qui prendra donc le relais à la fonction d'épistolière.

Un patois agissant... on ne perdra pas de vue la magnifique leçon donnée il y a quelques jours à peine. Un groupe de jeunes — dans les Bouches-du-Rhône—, chante avec un énorme succès des chants en patois de Mistral, sur le mode rap et reggae... bel exemple à méditer.

Plein succès à nos patoisants pour la "94".

m. t.

AMICALE DES PATOISANTS DE SIERRE :

FERNAND SALAMIN NOUS A QUITTE

Avec la brutale disparition de Fernand Salamin, c'est toute l'Amicale des Patoisants de Sierre qui se trouve douloureusement frappée. Elle l'est d'autant plus que Fernand constituait l'un des piliers de notre Choeur.

Il avait une passion innée pour le chant. Il fit ses débuts avec Pierre Salamin, à Grimentz, personnalité qu'il allait retrouver ensuite au sein de la Maîtrise et à la tête du Choeur de l'Amicale. Lorsque Fernand avait donné son engagement ce n'était jamais pour ne faire que de la simple figuration, il répondait présent en toutes circonstances. Lorsqu'une répétition ou une prestation l'appelait en plaine, il n'hésitait pas à venir depuis Grimentz afin d'honorer la convocation qu'on lui avait adressée...



Grimentz... impossible d'évoquer Fernand sans l'associer intimement à son village d'origine. Son village, il l'avait dans tous ses refrains, il l'avait dans tous ses bons mots. Et puis, tout jeune, auprès de son père Jean-Baptiste, gardien de la cabane de Moiry, il se fit à la beauté et au respect de la montagne, dont seule la voix humaine est à même de traduire la fascination.

Fernand pratiquait au plus haut point cette qualité, devenue rare de nos jours : la sociabilité. Si la famille tenait la première place dans son coeur, cela ne faisait que renforcer cette volonté d'être au dévouement des autres : des malades, des personnes seules, des personnes âgées. Le Syndicat chrétien, l'Amicale des pompiers, la Société de Développement de Grimentz, sans omettre les diverses sociétés de chant, savent de quoi ils lui sont redevables.

Nous n'oublierons jamais Fernand le patoisant : par ses bons mots, sa répartie, sa compréhension des gens de notre terre, il était rivé à nos traditions.

Sur notre Drapeau, l'on peut lire : Fo pa l'Oblha". Lors de la messe de sépulture, les membres du Choeur de l'Amicale l'ont dît avec une émotion intense : "Fernand, nous ne t'oublierons pas" !

*Michel Theytaz secrétaire de l'Amicale des
patoisants de Sierre*

Cônta dè l'an

Ouéc, aréivè ôn zein tsarèt
Acrotchià dèri ôn môlèt.
Vo chareu èfi chorèpri :
Dozè prèchôounè chôn dèri.

Quiéntè chôn-te ? Couè qui'apourtôn
Dè zoué ? Dè soussi pè môtôn ?
Yè h'ôna cônta fran vèrè
Qu'ôn pou compreindrè, vo vèrè.

Le voyaziou nomâ **Janviè**
Yein bâ ; avansè lo prômiè.
Grouchè botè, manté pèjan,
Baliè dè cado y j'einfan.

Le checon ch'apilé **Fèbri**.
Pè pliôze, eimpliè lè grèni.
Côr, mâ tsequiè catr'an mi lôn
D'ôn zor : yè l'an di j'èlècsiôn.

Mêr, yè le nôn dou trejièmo.
Yè-te chôpèrbo stéc omo !
Oh ! dè fliour y botonuèirè !
"Lèc !" Chè fé betchiè po réirè.

Yè h'**Avreu**, ôn chorchîè gâlir.
Pliôze, cholè, chéc, quién ouéfir !
Stéc tsanzè : pliourè, tsantè, réc.
Einteinchiôn dè bèn chè crôéc !

Mai, la zeinta damouijèla.
Ôna zornéiva chèn niola.
Gona vèrda, éléganta,
Dein lè pis, ôna zoyèta.

Quién èrèzo stéc môssiô **Jouén** !
Dè chono, ya pâ tan bèjouén.
Fèhè lo mi lôn zor dè l'an.
Porcouè lo derè ? Gabèran !

Andri Laguièr



Conte de l'année

Aujourd'hui, arrive un joli char
Accroché derrière un mulet.
Vous serez peut-être surpris :
Douze personnes sont derrière

Quelles sont-elles ? Qu'apportent-elles ?
Des joies ? Des soucis en masse ?
C'est une histoire bien vraie
Que l'on peut comprendre, vous verrez

Le voyageur nommé **Janvier**
Descend ; avance le premier.
Grosses bottes, lourd manteau.
Il donne des cadeaux aux enfants

Le second s'appelle **Février**.
Par temps de pluie, il emplit les greniers
Court, mais chaque quatre ans plus long
D'un jour : c'est l'année des élections

Mars, est le nom du troisième.
Qu'il est orgueilleux cet homme !
Oh ! des fleurs aux boutonnières !
"Loin !" Il se fait pousser pour rire

C'est **Avril**, un sacré farceur.
Pluie, soleil, vent, quel guêpier !
Il change : pleure, chante, rit.
Attention de bien se couvrir !

Mai, la jolie demoiselle.
Une journée sans nuage
Robe verte, élégante,
Dans les cheveux, une fleurette.

Quel rusé ce monsieur **Juin** !
De sommeil, il n'a pas grand besoin
Il fête le plus long jour de l'année
Pourquoi le dire ? Vantard !

André Lagger

(à suivre)

TSANPORNERI

On dzo, in mè promenin din li vègne, ni recontrô on omouë que m'a dê : Adon, Jojet, quemin chin va ? Ni repondu : E beïn, pâ troua mau. A vouëtantè vouë t'an ni oncouo totè mi fauchè din. Ni pâ räijon de mè plindre.

Tot étonô i m'a dë : Tin nâ de chance. Yë ni a pèna cheïncante an è ni dza diu tsandzë shiè de dèchu.

* * *

Onna boubette aruvè de l'écoula (2ème enfantine) è, ayënâye, l'a dë a cha mire : Vouaï, on maton l'a fi què de m'inbètâ, mi mè chaï pâ gènâye de yaï dëre : Chë te m'inbète oncoua on cou tè tapouë on cou de pia din li thuya.

La mire : I faillivè dëre li tibia.

* * *

Chemon va vè le tailleur Bêche è quemande on complê
Cheïntië ch'aprète a prendre li mêjere

— Chemon : Mi adon, atinchon ! I vouaï on complê élégan.

— Pouorquè, di le tailleur ?

— Chë ma fenne veïn vèva vouaï mè remariâ.

— Oh ! adon, vouaï bien m'aplecâ.

BADINAGES

Un jour, en me promenant dans les vignes, j'ai rencontré un homme qui m'a dit : Alors, Joseph, comment ça va ? — J'ai répondu : Et bien, pas trop mal ; j'ai 88 ans et encore toutes mes fausses dents. Je n'aurai pas raison de me plaindre.

Il m'a rétorqué : tu en as de la chance. Moi, j'ai à peine 50 ans et j'ai déjà dû changer celles de dessus.

* * *

Une fillette arrive de l'école (2ème enfantine) et énervée, dit à sa maman : Aujourd'hui, un garçon continuait de m'embêter, mais je lui ai dit : Si tu m'embêtes encore une fois, je te flanque un coup de pied dans les thuyas.

Sa maman ? il fallait dire les tibias !

* * *

Simon se rend chez le tailleur. Besse et commande un complet. Ce dernier s'apprête à prendre les mesures nécessaires.

— Simon : Mais alors attention ! Je veux une coupe élégante.

— Pourquoi, dit le tailleur ?

— Si ma femme devient veuve je me remarie.

— Oh ! alors, je veux bien m'appliquer.

J. R.